

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 33 (2006)
Heft: 6

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résultat des votations

Comme Jeanny Karth l'a écrit dans le courrier de la «Revue Suisse» du 5 juin, je lis toujours avec intérêt et plaisir votre publication. Grâce à elle, je sais ce qui se passe en Suisse car la presse française est plus que succincte sur ce sujet! D'ailleurs, votre éditorial le rappelle. Mais il y a une information qui me manque: c'est le résultat des votations. Ne pourriez-vous pas au moins publier les résultats fédéraux, à défaut les cantonaux? Etant Chaux-de-fonnier, j'ai longtemps été abonné à l'«Impartial» mais cela coûte bien cher.

FRANÇOIS RUEFF,
AIX-EN-PROVENCE, FRANCE

Quelle énergie pour la Suisse?

Le thème de l'énergie occupe de nouveau – plus que jamais – le devant de la scène, car les besoins supplémentaires doivent être couverts et les ardents défenseurs de l'énergie nucléaire ont une fois de plus le vent en poupe. Je tiens à vous remercier d'avoir abordé ce sujet.

Mais qu'en est-il des sources d'énergie que sont les collecteurs d'eau chaude et la géothermie?

1. L'énergie thermique permet de remplacer tout ou partie de la consommation en électricité des chauffe-eau et des chauffages. Il apparaît franchement absurde de recourir à l'énergie électrique pour chauffer l'eau. Et pratiquement chaque maison dispose d'un chauffe-eau fonctionnant au mazout ou à l'électricité. Pour autant que je sache, la technologie des collecteurs d'eau chaude est bien au point et immédiatement fonctionnelle. Elle ne présente qu'un inconvénient, celui de ne pas être toujours disponible.

2. La géothermie, contrairement aux énergies alternatives éolienne et solaire, a cet avantage d'être disponible en permanence. A cet égard, Bâle est suffisam-

ment courageuse pour jouer un rôle de pionnier. Et si l'on dessinait une carte des sources thermales de la Suisse, on s'étonnerait que ce domaine n'ait pas été développé davantage depuis longtemps. D'où ma question: pourquoi? Au lieu de continuer à injecter des millions dans l'énergie nucléaire, ne serait-il pas plus judicieux d'investir dans l'énergie thermique? Dans ce domaine, la Suisse pourrait occuper une place de leader.

ERNST KLAHRE-PARKER, ILKESTON,
DERBYSHIRE, GRANDE-BRETAGNE

Passionnante

Citoyen suisse, je vis en Afrique du Sud et reçois la «Swiss Review» depuis plusieurs années. Votre publication, qui mêle des articles très intéressants et des photographies superbes, est passionnante. Tous mes compliments à vous et à votre équipe.

J. V. SANDFORD,
AFRIQUE DU SUD

Le conseiller fédéral Blocher

Toutes mes félicitations à Christophe Darbellay pour son élection en tant que nouveau président du PDC. Espérons que, lors des prochaines élections pour le renouvellement intégral du Conseil fédéral, il réussira à persuader les radicaux de la nécessité de mettre en difficulté Monsieur Blocher et qu'il récupère le siège de Ruth Metzler. Il me semble qu'il n'a pas sa place dans l'exécutif fédéral. Il veut être à la fois dans le gouvernement et dans l'opposition, ce qui n'est évidemment pas possible. Pour autant, j'espère que le président de l'UDC Ueli Maurer ne sera pas élu à sa place. Tous deux pensent que seule leur vision est la bonne et qu'ils sont les seuls capables de faire mieux que les autres. Compatriotes, réfléchissez à deux fois avant de voter.

ALOIS BRANDENBERG,
DELTA BC, CANADA

Succès et larmes

C'est aujourd'hui le citoyen suisse le plus célèbre sur la scène internationale du sport. Dans son pays natal, il a déjà été élu «Sportif de l'année» et «Suisse de l'année». L'an dernier, il a remporté le «Laureus Award» du «Sportif international de l'année», et s'est vu décerner cet «Oscar du sport» pour la deuxième fois cette année. Depuis 2004, soit depuis 150 semaines, Roger Federer, 25 ans, est numéro un mondial du tennis. Au cours des douze derniers mois, le Bâlois a remporté trois tournois du Grand Chelem sur quatre (les plus grands tournois de tennis, qui se jouent à Melbourne, Paris, Londres et New-York), portant ainsi son palmarès à neuf titres en Grand Chelem. Il ne lui reste ainsi plus que cinq victoires pour égaler le record de l'Américain Pete Sampras (14 titres).

Mais pour en arriver là, la route a été longue et Roger Federer a essuyé bien des déconvenues et d'amères défaites. René Stauffer, journaliste sportif, suit la carrière du tennisman depuis 1996. Intitulée «Das Tennis-Genie» [«Le génie du tennis»], sa biographie de Roger Federer décrit le parcours souvent semé d'embûches du jeune talent vers la notoriété mondiale, ainsi que son environnement familial et ses sponsors. René Stauffer brosse ainsi un portrait intéressant de l'athlète mais aussi de l'homme.

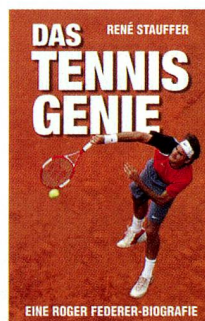
Le talent de Roger Federer pour le tennis s'est révélé très tôt. A l'âge de 17 ans, il devient officiellement champion du monde chez les juniors et un an plus tard, il remporte le tournoi de Wimbledon dans cette même catégorie. Un tremplin idéal pour se lancer dans le tennis professionnel. Pourtant, il peine à remporter son premier titre de champion dans le cadre d'un «grand» tournoi. En juillet 2001, il parvient à battre son idole Pete Sampras en huitièmes de finale lors d'un match spectaculaire à Wimbledon, mais le titre lui échappe. En 2003, son objectif déclaré est de remporter son premier tournoi du Grand Chelem. Mais il échoue une fois de plus à Paris. C'est à Wimbledon que son destin basculera enfin, avec une victoire en finale contre le Grec Philippoussis. Lors de la remise des médailles, le joueur éclate en sanglots. L'année 2004 sera celle de la consécration: à l'issue de trois autres victoires en Grand Chelem, Federer est enfin couronné numéro un mondial du tennis. Cette spirale ascendante se poursuit en 2005. Federer compte désormais sept des onze derniers tournois du Grand Chelem à son palmarès. Seul l'Open de France, qui se joue à Paris, lui résiste. A la fin de l'année 2006, le Suisse

occupe en maître incontesté la tête du classement mondial: il a de nouveau remporté trois «grands» tournois sur quatre, notamment au cours d'un match mémorable contre Andy Roddick à New-York. «Comment vaincre un joueur qui n'a pas de point faible?» (Andy Roddick); «C'est le joueur le plus parfait qui ait jamais existé» (John McEnroe); «C'est le meilleur joueur que j'aie jamais eu à affronter» (André Agassi). Si c'est le talent, la force de caractère, le travail et la discipline qui ont forgé

le champion, les éloges n'en fusent pas moins de toutes parts sur l'homme: on le qualifie de sincère, modeste et fiable.

La biographie de René Stauffer semble juste et vraie. Certes, on aurait aimé en apprendre plus sur la relation du joueur avec les joueuses suisses Martina Hingis et Patty Schnyder. Quant à son engagement pour les enfants d'Afrique du Sud, il paraît bien modeste lorsque l'on sait que la star a empoché 20 millions de dollars pour ses victoires.

ROLF RIBI



René Stauffer: Das Tennis-Genie. Une biographie de Roger Federer. Pendo Verlag, Munich et Zurich 2006. 271 pages, 36 francs/ 19,90 Euro. En allemand uniquement.